

Circuit découverte : PIERREVILLE

Départ : église de Pierreville

Temps de parcours : 1h environ

Distance : 1,5 km

©IGN BD 2009 © CCMM



Coordonnées [48° 32' 59" nord, 6° 07' 21" est](#)
Altitude Min. 225 m – Max. 300 m
Superficie 2,87 km²

Source : article Pierreville de Wikipédia en français (auteurs).

Présentation du village de Pierreville

Une des premières mentions du village de Pierreville remonte à 1094, lors de la fondation du prieuré Saint Thiébaud à Méréville.

Dans ce document, il est fait mention d'une certaine Marie de Blois, comtesse de Boulogne. Elle fit don du droit de patronage de la cure de Pierreville (droit d'un seigneur, qui avait équipé ou fondé une église, de nommer ou proposer un prêtre) et des dîmes (taxe versée à l'église) à Vautrin de Pulligny. Ce don fut réalisé en remerciement d'avances financières lors d'une guerre. Cette donation se voit ainsi confirmée en 1338 dans un document de Philippe de Ville, évêque de Toul.

Par la suite, en 1277, l'épouse de Gérard de Pulligny donne à l'Abbaye de Clairlieu dix boisseaux (ancienne mesure pour les grains) de froment pur à prendre chaque année à la Saint-Martin, sur les dîmes de Pierreville. Elle considère alors le village comme sa propriété.

Pendant l'Ancien Régime, la commune est le chef-lieu d'une prévôté regroupant 17 autres villages. La prévôté était alors la juridiction d'un agent seigneurial exerçant des pouvoirs financiers, judiciaires, administratifs et militaires. Celle de Pierreville est alors connue sous le nom de la « Garde d'outre-Moselle ». Mais entre 1544 et 1630, l'épidémie de peste touche plusieurs fois le village, à laquelle s'associent les ravages de la Guerre de Trente Ans (1618-1648), sans oublier la famine. L'ensemble de ces événements entraîne un phénomène dépeuplement si important, que le Duc de Lorraine fini par en devenir le seigneur. Le maire de Pierreville put conserver malgré tout quelques prérogatives judiciaires. En 1709, la commune ne compte plus que 10 habitants.

Le village commence à se reconstruire et à se repeupler seulement à partir des années 1800. Ainsi, en 1822, la ville comptait 138 habitants contre environ 300 aujourd'hui.

Pour en savoir plus...



SITOGRAPHIE

- La guerre de Trente Ans. Larousse encyclopédie :
http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre_de_Trente_Ans/147377



BIBLIOGRAPHIE

- Dossier mairie *Patrimoine de Pierreville*, 6 septembre 2011
- LEPAGE H. (1853), *Les communes de la Meurthe, 2^{ème} partie, Pierreville*. Imprimerie-Librairie-Edition A. LEPAGE, p293-294.



L'arbre de la liberté se situe en amont du village au croisement de la route d'Autrey et du chemin communal allant de Houdelmont à Pierreville. Une plaque rappelle que cet arbre a été planté pour célébrer le bicentenaire de la Révolution Française en 1989.

L'arbre de la liberté était planté à titre symbolique pendant la Révolution Française et les révolutions du XIX^e siècle. Cette tradition se généralise à partir de 1792 par transformation d'une pratique paysanne. La pratique consistait à planter un arbre coupé ou un simple poteau décoré (appelé le « mai ») dans le but de fêter le renouveau lors de la période des récoltes, des mariages, la conclusion d'une affaire ou la construction d'une maison.

La plantation du « mai » voit sa signification changer en janvier 1790 lors de soulèvements paysans pour l'abolition totale des droits féodaux. Très vite le « mai » est repris pendant la Révolution pour marquer la fin de violences lors d'émeutes ou pour symboliser la garantie de l'ordre nouveau.

En 1792, l'arbre de la Liberté est officialisé, lorsque chaque commune reçoit ordre d'en planter un sur son territoire pour y tenir un autel de la Patrie afin d'y célébrer les cérémonies civiques.

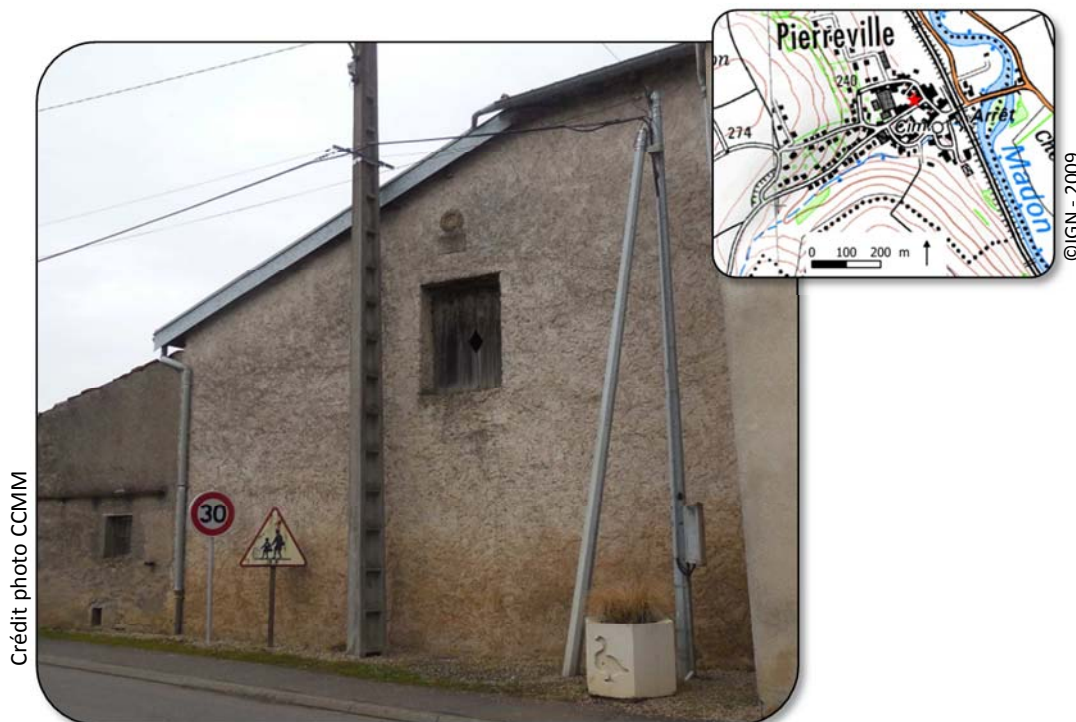
Cet arbre planté en 1989 rappelle cette ancienne pratique républicaine du XIX^{ème} siècle pour la liberté.

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- Définition « Arbre de la Liberté », *Dictionnaire de l'Histoire de France*, édition Larousse, 2005, p 60



Sur la façade de cette maison, une clé permet de dater sa construction à l'année « 1885 ». Au-dessus, un élément insolite l'accompagne, il s'agit d'une ammonite, le fossile d'un animal marin de la famille des mollusques ayant vécu pendant l'ère Secondaire (il y a environ 200.000 millions d'années avant notre ère).

La présence de cette ammonite s'explique très probablement par la formation géologique sur laquelle repose la commune, qui n'est autre qu'un « calcaire à gryphées ». Cette couche géologique est une formation sédimentaire fossile d'un ancien fond marin situé à proximité d'un littoral. Il n'est donc pas étonnant d'y trouver des fossiles marins proches des huitres actuelles appelées « gryphées » donnant le nom à la formation calcaire, ainsi que des ammonites.

D'autres témoignages géologiques sont ainsi visibles dans le village, notamment sur le muret au n°1 rue de la Chalade.



Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- Site de Lidiothèque de Normandie, Formation du calcaire à gryphées : <http://www.etab.ac-caen.fr/discip/geologie/mesozoi/Fresville/fossiles.html>



BIBLIOGRAPHIE

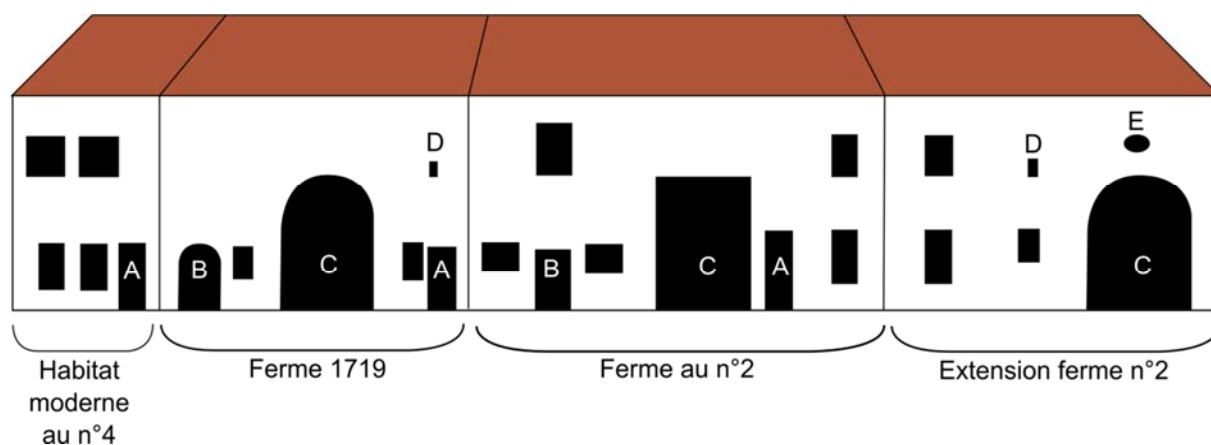
- Dossier mairie *Patrimoine de Pierreville* (septembre 2011)

Crédit photo CCMM



Cette vieille ferme, comprenant les numéros 2 à 4 de la rue du Faubourg, abrite encore aujourd’hui une exploitation agricole.

Sa dimension imposante, près de 50 mètres de longueur sur 28 mètres de profondeur par endroit, témoigne d’un remembrement de plusieurs propriétés. Au numéro 4, le bâtiment correspond à une construction moderne de la seconde moitié du XX^{ème} siècle, coïncidant à la partie habitat actuelle. Par contre, du numéro 2 à la ferme limitrophe au numéro 4, les bâtiments sont plus anciens.



Les ouvertures sont autant d’indices aidant à mieux comprendre l’organisation interne de ces fermes, ainsi que le statut de leur fondateur.

En effet, chacune de ces fermes possède une porte piétonne (A) permettant d'accéder à la partie habitat, une porte bâtarde (B), porte de taille intermédiaire entre la porte piétonne et la porte charretière, donnant accès à la partie écurie ou étable, et enfin une porte charretière (C), porte de dimension assez grande pour laisser passer un chariot, s'ouvrant sur la partie grange. L'ensemble de ces informations permet d'identifier le statut de leur bâtisseur : un laboureur, c'est-à-dire un paysan de l'Ancien Régime suffisamment riche pour posséder un chariot, des animaux et des terres.

Sur certaines façades sont visibles de petits orifices (D) situés au premier étage. Il s'agit en réalité de l'ouverture extérieure du poulailler. Ce dernier était relié à l'extérieur par une échelle uniquement pendant la journée. Ce système permettait de protéger les volatiles de toute attaque nocturne du renard.

D'autres éléments transmettent des informations sur l'âge des bâtisses. Ainsi, la ferme limitrophe au n°4 possède une clé au-dessus de sa porte charretière portant la date de son année de construction : 1719. Pour la ferme située au n°2, aucune date de construction n'est donnée. Cependant certains éléments donnent des indices. La bâtisse a connu quelques modifications. Elle est composée d'une partie plus ancienne avec des pierres apparentes, percée de fenêtres et d'une porte charretière retouchées au XX^{ème} siècle (abandon du linteau cintré), et d'une partie plus récente. Cette dernière est couverte d'un enduit entrecoupé de fenêtres organisées symétriquement, typique de la fin du XIX^{ème} siècle. C'est dans cette même extension qu'un œil de bœuf (E), placé au-dessus de la porte charretière, vient apporter de la lumière à la partie grange auparavant très sombre.

Pour en savoir plus...



SITOGRAPHIE

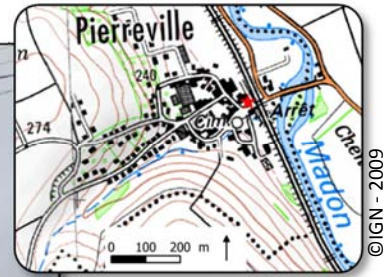
- Dictionnaire d'architecture Larousse, définition de « porte bâtarde » : <http://www.normannia.fr/batarde/>
- Dictionnaire Larousse, définition de « laboureur » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/laboureur/45795>



BIBLIOGRAPHIE

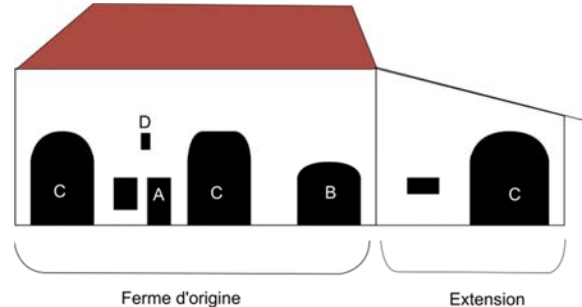
- Dossier mairie *Patrimoine de Pierreville* (septembre 2011)
- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine, dossier sur la commune de Pierreville (février 2014), fiche « Maisons et fermes »
- REITEL F., ROMEMONT Ph. De, TOSI-REMY A., PERRIER-SERAINE C. (1979), *La tradition en Lorraine, la maison et le village lorrain*. Edition MARS et MERCURE Wettolsheim, p76-78.

Crédit photo CCMM



© IGN - 2009

Cette ancienne ferme possède quelques caractéristiques typiques des fermes lorraines. En effet, la bâtisse peut être définie par les ouvertures qui la constituent : avec la présence de, la porte piétonne (A) pour l'habitat, la porte-bâtarde (B), porte de dimension intermédiaire entre la porte piétonne et la porte charretière, donnant l'accès à l'écurie ou l'étable, et enfin deux grandes portes charretières (C) pour le passage du chariot désignant la partie grange,. Un ajout sans doute postérieur à la ferme, placé sur la droite, permet la création d'un nouvel entrepôt reconnaissable à la porte charretière. Ce type de ferme correspond à la propriété d'un ancien laboureur, c'est-à-dire un paysan suffisamment riche pour posséder un chariot, des animaux, et des terres sous l'Ancien Régime. Une petite ouverture (D) au-dessus de la fenêtre et de la porte piétonne permettait de faire entrer et sortir les poules du poulailler en plaçant une échelle.



Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- Dictionnaire Larousse, définition de « laboureur » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/laboureur/45795>
- Dictionnaire d'architecture normanna, définition de « porte-bâtarde » : <http://www.normannia.fr/batarde/>



BIBLIOGRAPHIE

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine, dossier sur la commune de Pierreville (février 2014), fiche « Maisons et fermes »
- REITEL F., ROMEMONT Ph. De, TOSI-REMY A., PERRIER-SERAINE C. (1979), La tradition en Lorraine, la maison et le village lorrain. Edition MARS et MERCURE Wettolsheim, p76-78.

Crédit photo CCMM



Cette ancienne gare fut bâtie dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. Elle fait partie de la ligne Nancy-Merrey, qui fut construite en trois phases. La gare de Pierreville fut bâtie lors de la première phase de construction de la ligne, en 1872, permettant ainsi de relier Jarville à Vézelize.

La bâtisse était alors composée d'un espace destinée à l'accueil des voyageurs au rez-de-chaussée et d'un espace pour le logis de l'ancien gardien à l'étage.

Aujourd'hui, deux trains passent par jour en moyenne en pleine semaine, avec un dépôt possible à la gare sur demande. Cependant, cette petite gare ne peut plus recevoir de voyageurs, puisqu'elle sert d'habitation.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

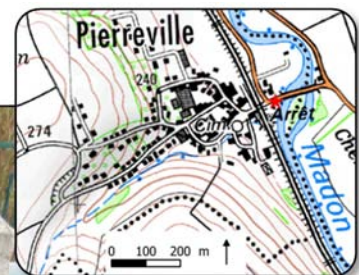
- Histoire ferroviaire de la France : <http://www.sncf.com/fr/portrait-du-groupe/histoire-sncf>



BIBLIOGRAPHIE

- Dossier mairie *Patrimoine de Pierreville* (septembre 2011)
- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine, dossier sur la commune de Pierreville (février 2014), fiche Gare

Crédit: photo CCMIM



©IGN - 2009

L'ancien pont reliant Pierreville à Pulligny datait du XIX^{ème} siècle et ne comptait pas moins de dix arches. Il était orienté d'est en ouest, à quelques mètres en aval de celui actuel.

Lorsque la Seconde Guerre Mondiale se déclenche, tout pont pouvant empêcher l'avancée allemande de 1940 est dynamité. Celui de Pierreville ne fera pas exception. Une plaque commémorative est visible sur le pont rappelant que des soldats sont morts pour défendre l'accès au pont.

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- Dossier mairie *Patrimoine de Pierreville* (septembre 2011)
- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine, dossier sur la commune de Pierreville (février 2014), fiche « Pont sur le Madon »

Crédit photo CCMM



Cet ancien pont en pierres sèches permet de passer le ruisseau de Trémelouze longeant la petite rue de l'église. Ce ruisseau part de l'amont du village pour finir dans le Madon à l'aval. De part et d'autre de l'entrée du pont en allant vers l'église se tient deux vieilles bornes.

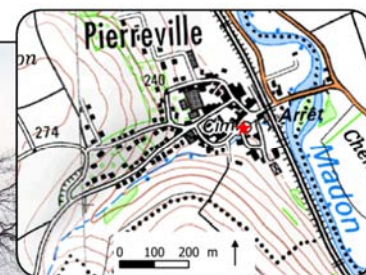
Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- Dossier mairie *Patrimoine de Pierreville* (septembre 2011)

Crédit photo CCMM



© IGN - 2009

Cette église a été construite en 1736. Cette précision est fournie par la pierre de fondation située à l'intérieur de l'église sur le mur sud. Cette pierre signale également que la construction a été réalisée à l'initiative de Jean-François Bouvier Dumolart, chapelain de Pulligny, Nicolas le Febvre, chanoine de Saint-Dié, et François Chapelier, curé de Pierreville.

L'église succède alors à une plus ancienne, jugée en état de ruine lors de la visite canonique de 1687. Cette visite permettait de vérifier de manière régulière que la gestion matérielle et administrative des paroisses est assurée correctement, de façon à permettre que le culte s'effectue dans des conditions satisfaisantes. Le mauvais état dans lequel se trouvait l'église à la fin du XVII^{ème} siècle s'expliquerait du fait de destructions opérées par des soldats lors de la Guerre de Trente Ans, ainsi que par sa mauvaise qualité de construction, avec plus de la moitié de l'édifice composé de bois.

L'église actuelle conserve un magnifique autel en bois sculpté repeint et redoré, accompagné de son tabernacle (petite armoire fixée au milieu de l'autel destinée à conserver les eucharisties), datés tous deux du XVIII^{ème} siècle et classés Monuments Historiques.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

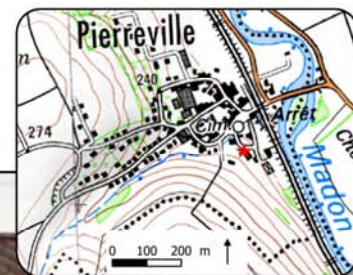
- Dictionnaire Larousse, définition de « tabernacle »



BIBLIOGRAPHIE

- Dossier mairie *Patrimoine de Pierreville* (septembre 2011)
- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine, dossier sur la commune de Pierreville (février 2014)

Crédit photo CCMIM



©IGN - 2009

Cette ancienne ferme est l'une des plus anciennes du village datant du début du XVIII^{ème} siècle.

Côté rue de l'église, sa façade alterne porte piétonne pour la partie habitat, porte charretière (porte permettant le passage du chariot) très légèrement cintrée pour la partie grange, et porte bâtarde (porte intermédiaire entre la porte piétonne et la porte charretière) pour la partie étable ou écurie. D'après ce système d'ouvertures, le fondateur de cette propriété était sans doute un « laboureur », c'est-à-dire un paysan de l'Ancien Régime suffisamment riche pour posséder des terres, des animaux et un chariot.

Côté rue du Pâquis, de grands contreforts viennent soutenir le mur de la vieille ferme.

Les fermes lorraines avaient pour particularité d'avoir une grande hauteur au niveau de l'espace sous toit pour pouvoir stocker des céréales ou d'autres denrées périssables. Les murs ne montaient pas systématiquement jusqu'à hauteur du toit pour permettre une certaine aération de l'entrepôt évitant ainsi les risques de moisissures.



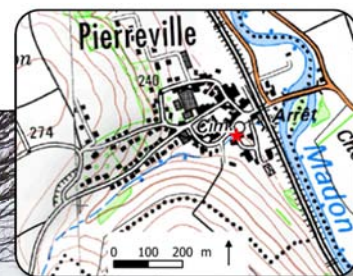
Pour en savoir plus...**SITOGRAFIE**

- Dictionnaire d'architecture, définition de « porte bâtarde » : <http://www.normannia.fr/batarde/>

**BIBLIOGRAPHIE**

- Dossier mairie *Patrimoine de Pierreville* (septembre 2011)
- REITEL F., ROMEMONT P. de, TOSI-REMY A., PERRIER-SERAINE C. (1979), *La tradition en Lorraine, La maison et le village lorrain*. Editions MARS et MERCURE Woettolsheim, p76-78-80
- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine, dossier sur la commune de Pierreville (février 2014), fiche « fermes et habitat »

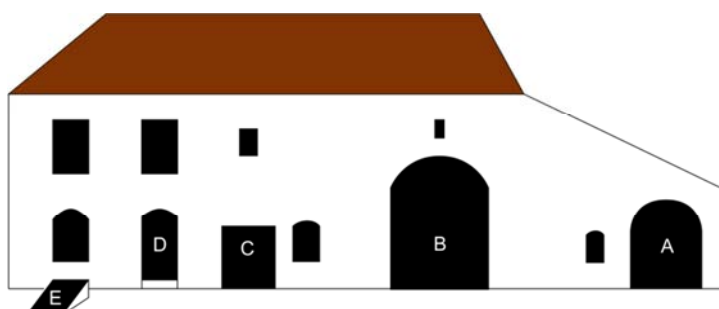
Crédit photo CCMM



©IGN - 2009

La ferme est l'une des plus anciennes du village d'après la clé permettant de la dater à l'année « 1738 ». La bâtisse de grande dimension est composée d'une série d'ouvertures permettant de mieux comprendre son organisation interne et le statut de son fondateur.

En effet, en partant de la droite (lavoir) vers la gauche (église), une première porte cintrée (A) dite « porte bâtarde » (porte de taille intermédiaire entre la porte charretière et la porte piétonne) permettait l'accès à ce qui était sans doute anciennement une écurie ou une étable, vient ensuite une porte cintrée de taille plus importante dite « porte charretière » (B).



Son nom vient de sa fonction, puisqu'elle permettait le passage du chariot dans le but de stocker les céréales dans la partie grange. Toujours vers la gauche, une petite porte (C) mène vers une autre pièce située un peu plus en profondeur par rapport au reste de la bâtisse. Il pourrait s'agir d'un ancien sellier ou d'une cave, en lien avec la trappe extérieure (E), pour la conservation du vin... La commune de Pierreville comme toutes celles des alentours comprenait des vignes sur ses terres jusqu'à la crise du Phylloxera (parasite ayant dévasté les vignes européennes à la fin du XIX^{ème} siècle). Enfin, vient à droite la partie habitation. La légère symétrie des fenêtres et de la porte piétonne (D) laisse supposer que la ferme fut construite dans le courant de la fin du XIX^{ème} siècle. Cette série d'ouvertures au nombre de quatre permet d'identifier le statut de son bâtisseur : un laboureur, c'est-à-dire un paysan de l'Ancien Régime suffisamment riche pour posséder un chariot, des animaux et des terres.

Une plaque en pierre gravée d'un chardon rappelle l'emblème de la Lorraine : le « chardon lorrain ». Ce symbole viendrait du comte René I^{er} d'Anjou, duc de Lorraine de 1431 à 1453, qui l'aurait introduit en Lorraine.

Pour en savoir plus...***SITOGRAFIE***

- Dictionnaire d'architecture Normannia, définition de « porte bâtarde » : <http://www.normannia.fr/batarde/>
- Dictionnaire Larousse, définition de « laboureur » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/laboureur/45795>
- Historique du chardon lorrain : <http://bindset.com/FR/bind/nancy-confiserie-chardon-de-lorraine>
- Biographie de Charles le Téméraire : <http://www.histoiredefrance.net/biographie-de-charles-letemeraire-duc-de-bourgogne-p27.html>

***BIBLIOGRAPHIE***

- REITEL F., ROMEMONT P. de, TOSI-REMY A., PERRIER-SERAINE C. (1979), La tradition en Lorraine, La maison et le village lorrain. Editions MARS et MERCURE Woettolsheim, p76-78-80
- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), dossier sur la commune de Pierreville, fiche « fermes et habitat »



Crédit: photo CCMM

Cet ancien lavoir date de 1849, d'après les plans du cabinet d'architecte. Le lavoir aurait été construit par M. PICARD (architecte), et restauré dès 1937 par M. MOSELLE Augustin (entrepreneur à Flavigny).

Ce lavoir est composé de deux éléments, une première partie complètement couverte permettant de faire la lessive à l'abri, et une seconde partie à l'extérieur servant d'abreuvoir pour les bêtes.

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine, dossier sur la commune de Pierreville (février 2014), fiche lavoir